

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING : Téléphone 9-65
3, rue Fidèle Lehoucq

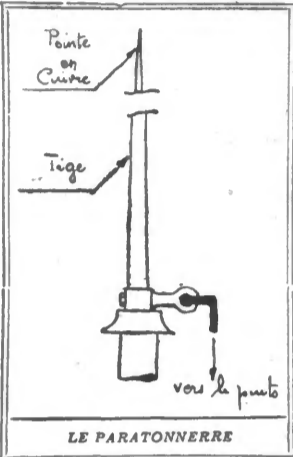
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

CE QU'EST LA FOUDRE COMMENT S'EN PRÉSERVER

Il ne se passe pas d'été ou d'arrière-saison sans que la foudre n'exerce ses ravages. Comment se préserver contre ce fieu du ciel? Quelles sont les théories adoptées actuellement dans la lutte à mener contre ses effets désastreux? C'est ce que nous allons exposer.

LA CONCEPTION NOUVELLE DE LA FOUDRE

L'électricité et la foudre sont une forme de l'énergie. Les lois qui régissent les phénomènes électriques sont identiques à celles de l'électricité atmosphérique.



Dans le premier cas, le phénomène se passe dans des conditions connues, alors que le second est influencé par divers facteurs. De ceci, il résulte que l'opinion scientifique a beaucoup changé depuis des années, et en particulier depuis Franklin. On considérait autrefois que l'éclair jaillissait entre deux nuages élevés ou entre un nuage et le sol.

Rappelons à ce sujet une expérience très simple qui consiste à relier les armatures d'un condensateur préalablement chargé, et présentant une capacité de quelques centimes de microfarads. La mise en court circuit provoque : 1° une étincelle, résultant de la transformation de l'énergie emmagasinée en chaleur. Il y a dans cet exemple une analogie avec la foudre puisque nos sens perçoivent le tonnerre et l'éclair.

Il faut donc examiner attentivement le milieu intermédiaire qui constitue le diélectrique, dans le cas du condensateur et qui n'est autre que l'atmosphère dans l'étude actuelle. (On appelle diélectrique l'isolant qui se trouve entre les armatures d'un condensateur.)

On remarque alors qu'au cours de l'orage les décharges électriques ont souvent lieu dans les parties de l'atmosphère où se trouvent des gouttes de pluie, ce qui explique que des personnes ont été foudroyées sans qu'elles soient atteintes directement par le fluide.

Comme l'électricité, la foudre suit le chemin le moins résistant, ceci montre qu'il est nécessaire d'éviter les courants d'air.

PARATONNERRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Patrons maintenant du pouvoir des pointes. Nous avons appris que l'électricité tend à s'accumuler sur les parties saillantes telles que les pointes. Franklin

émettait sur la conductibilité de l'eau du puits dans laquelle les chaînes viennent tremper, nous en donnerons la raison tout à l'heure. L'exposé montre donc le grand danger que court le voyageur en marche sur la route, en raison des vents de pluies et de l'accumulation de l'électricité dans le corps de la personne qui fait saillie par rapport au sol. Par contre la voiture automobile en marche a peu de chance d'être atteinte par la foudre en raison des pneumatiques en caoutchouc qui l'isolent du sol, de sa grande vitesse qui ne donne pas le temps au fluide de s'accumuler. La voiture hippomobile même isolée du sol par des bandages en caoutchouc ne présente pas du tout la même sécurité.

DEUX PHASES DU GRAND MATCH...



Le terrain de l'Olympique Lillois a été, hier, le théâtre d'une grande rencontre internationale de football-association opposant les équipes sélectionnées de la HONGRIE (Sud-Est) et de la LIGUE DU NORD. Cette partie, qui avait attiré une nombreuse affluence, s'est terminée par un « draw » : 5 à 5.

L'HOMMAGE DE LA FOULE AU PRÉSIDENT PAUL PAINLEVÉ

Nous avons annoncé, hier, que les obsèques nationales du Président Painlevé se dérouleront samedi, au Panthéon, et que son corps avait été transféré au conservatoire des Arts et Métiers.

Dès mardi, la foule rendit hommage à l'homme d'Etat et au savant qui fut M. Painlevé. Hier, jour de Toussaint, le défilé se poursuivit. La foule grossit d'heure en heure pour affecter bientôt la forme d'une longue liberte se défilant dans toute la Cour d'honneur. Des gens distraient en souvenir de ce grand mort quelques uns des fleurs funébres du bouquet ou de la gerbe destinée aux disparus familiaux.

D'autre part, les polytechniciens n'ont pas oublié la garde d'honneur hier, ils avaient cédé leur place à des Saint-Cyriens, qui, aujourd'hui, à leur tour, seront remplacés par des élèves des écoles supérieures aéronautiques et du génie maritime.

Ce que sera la cérémonie funèbre

Les détails des obsèques nationales du Président Painlevé ont été arrêtés comme suit :

Le rassemblement en vue de la formation du cortège s'effectuera entre 9 heures et 9 h. 30. Le cortège se déroulera entre le Conservatoire des Arts-et-Métiers et le Panthéon sur une longueur d'environ 2 kilomètres 800. On prévoit que le parcours durera environ une heure.

Les honneurs militaires seront rendus par le garnison de Paris, à la hauteur du carrefour Médicis. Les représentants de l'Université de Paris, en robe, les représentants des Universités de province et de l'étranger, ainsi que les membres de l'Académie des sciences, attendront l'arrivée du convoi sur les marches du Panthéon.

A l'intérieur du Panthéon, 4.184 places assises ou debout, seront réservées aux membres du Parlement, aux délégations étrangères, aux corps constitués, les emplacements étant réservés par catégories d'invités.

La musique de la Garde Républicaine comprenant 90 exécutants, sera assistée de 150 choristes appartenant à la chorale de Saint-Gervais que dirige M. Le Flem. Les œuvres musicales qui seront exécutées, sont dues à Gabriel Fauré ; Florent-Schmidt, dont on entendra un inédit ; Chausson, Debussy, et, enfin, la musique sera radio-diffusée.

Le président du Conseil parlera d'une tribune placée entre le fauteuil du Président de la République et le catafalque. Le dispositif de la cérémonie a été arrêté par M. Danis, architecte en chef, qui, avec M. Ventre, a été spécialement chargé par le ministère de l'Éducation nationale, de l'organisation des cérémonies civiques. Mais l'exécution des ordres donnés sera contrôlée personnellement par M. Bollart, directeur général des Beaux-Arts.



L'arrivée du cercueil au Conservatoire des Arts et Métiers

Le Président de la République arrivera directement au Panthéon. Un peu avant la fin de la cérémonie, le cercueil, accompagné de huit huissiers portant des torches, sera descendu dans le caveau. La cérémonie sera terminée avant midi.

LA BOXE A LILLE LE CHAMPION D'EUROPE P. GYDE PLUS BRILLANT QUE JAMAIS A BATTU HIER KID OLIVA

Il conserve ainsi le glorieux titre qu'il détient depuis un an

C'est devant une belle assistance, qui aurait d'ailleurs pu être plus nombreuse en raison de l'importance d'un combat qui fut disputé au cours de cette manifestation, que s'est déroulé, hier, au Palais Lillois de la Boxe, le gala organisé par l'Académie des Sports de Roubaix, dont les dévoués dirigeants, MM. Picquette, Bayard et autres Mazemont, sont toujours sur la brèche.

La principale rencontre épinglée au programme de cette réunion qui fut présidée par M. Decraene, délégué de la Fédération française de Boxe, était le match Praxile Gyde-Kid Oliva, qui comptait pour le championnat d'Europe des poids « mouches ».

Disons de suite que le « tenant », le Roubaisien Gyde, a été fort nettement raison de son challenger, un Nicols qui ne manque pas de qualités, mais dont la classe n'est pas égale à celle du Nordiste.

Gyde a en effet fourni un combat magnifique, détenteur d'une forme splendide, bien en souffle, presque aussi frais à la fin du match qu'au début du combat il a donné, hier, l'impression de pouvoir avec quelque chance, aspirer à la conquête d'un trophée encore plus glorieux que celui qu'il détient.

En effet, les coups du Nordiste, plus rapides, plus précis que jamais, même devant un adversaire excessivement mobile — nous en avons eu hier la preuve — arrivent exactement à l'endroit visé, avec une rapidité souvent déconcertante.

A titre d'exemple, nous citerons ses « doubles » et ses « triples » du gauche à la tête et au corps, coups presque imparables de par la vitesse avec laquelle ils sont décochés.

En somme, nous avons en Gyde, un magnifique champion qui doit faire flotter haut, longtemps et ferme, les couleurs nordistes au premier rang de vedettes mondiales du sport pugilistique.

Tout ceci découle de son combat d'hier au cours duquel il a pris l'ascendant sur un homme qui est considéré, à juste raison, comme un des meilleurs pugilistes européens à son poids.

Kid Oliva est, en effet, un très bon boxeur. Il possède un jeu clair, efficace, et un premier de l'attaque ouverte. Mais avec Gyde, elles sont rares et il en a fait, hier, la décevante expérience.

Le Nicols, et ceci est tout à son honneur, est très courageux, sans cesse, il va attaquer son adversaire, même quand celui-ci vient de le malmené comme cela s'est produit, souvent au cours de la rencontre d'hier.

Enfin la classe a parlé et de façon incontestable, puisque les trois juges ont été unanimes à déclarer que le champion d'Europe était digne de conserver son titre.

Voici d'ailleurs, à titre documentaire le nombre de points attribués à chaque homme :

	Kid Oliva	Gyde
M. Valsberg (Paris)...	243	298
M. Decraene (Roubaix)...	289	300
M. Gremaux (Lille)...	292	300

On notera, à ce sujet que le juge-arbitre parisien, M. Valsberg a attribué le plus grand nombre de points au vaillant petit Nordiste, chose qui ne nécessite pas de longs commentaires, car elle prouve plus que tout ce qu'on peut ratt dire, la nette supériorité de Gyde sur son antagoniste.

Ajoutons, pour en terminer avec le grand combat d'hier après midi, que Franck Harsen a défié, avant le combat, le vainqueur du match, soit en occurrence, le champion d'Europe Praxile Gyde.

La seconde grande rencontre de la journée opposait le Lillois Bollart au rude Honnois Bénider.

...DE FOOTBALL « NORD-HONGRIE »



La lutte fut attrayante. Nos photos représentent : à gauche, COTTENIER opposant à l'action d'un adversaire ; à droite, DALHEIM se débattant énergiquement la balle. — Lire le compte rendu, ainsi que ceux du match « Nord-Flandres Belges » et autres réunions, en rubrique « SPORTS ».

LA JOURNÉE DE LA TOUSSAINT

ELLE SE DÉROULA DANS LE CALME ET LE RECUEILLEMENT DANS TOUTE LA RÉGION DU NORD



Les deux cortèges des sociétés lilloises se rendant l'un au cimetière de l'Est, l'autre au Cimetière du Sua

La Toussaint s'est déroulée hier, dans toute la région du Nord, dans le calme et le recueillement. Etant donné la pluie diluvienne qui tomba mardi après-midi, un peu de tous les côtés, on avait pu craindre que le mauvais temps ne portât atteinte à l'ampleur des manifestations prévues. Il n'en fut rien et ce fut sous un ciel et clair soleil d'automne, mais par une température acceptable, que les foules se rendirent dans les cimetières, tant à Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai, Valenciennes, Arras, et autres villes de la région, que dans les plus modestes cimetières de nos campagnes.

La matinée fut consacrée principalement aux cérémonies, aux visites officielles ou affirmant le devoir de la société de se souvenir avec reconnaissance de ceux qui travaillèrent pour le progrès de la civilisation, ou se sacrifièrent pour la patrie, ou l'honorèrent par de belles œuvres nées de la pensée humaine.

L'après-midi vit l'immense et touchant défilé des familles sur les tombes où reposent à jamais des êtres chers ; parents, frères, enfants, amis... disparus qui furent dispensateurs de la vie, adjoindirent aux pas chancelants des nouveaux-nés, travaillèrent, peinérent pour eux, leur assurant l'avenir par leur labeur et leurs sacrifices. Pêle-mêle, enfin, tombes des morts de la guerre, tombes des morts de la paix, confondus dans le même repos éternel, parés pour l'au-delà mystérieux à tous les âges de la vie.

La Toussaint inspire de graves réflexions. Elle nous rappelle que, comme un troupeau docile, nous allons tous, tôt ou tard, vers le même lieu ; que seuls les grandes et belles actions perpétuent la noblesse de notre souvenir parmi les hommes ; que nous ne survivons que par nos œuvres utiles et belles. La Toussaint, en quelques mots, affirme le triomphe de la pensée sur la matière périssable.

La mort, malencontreuse des astelles éteints, aime le silence. Et c'est pourquoi, instinctivement, nous parlons bas, très bas, devant les sépultures.

(Lire les comptes rendus des différentes cérémonies en deuxième page)